

Pâturage des prairies et sous-bois *Situation initiale (2018)*



3 UMO



106 chèvres à la traite



Producteurs fermiers
AOP Rocamadour et AB



Système alimentaire principal du troupeau : Pâturage et foin séché en grange

Objectifs généraux dans le cadre du projet :

- ❖ Embauche d'un salarié pour le pâturage
- ❖ Augmentation de la durée annuelle du pâturage
- ❖ Meilleure valorisation des surfaces en sous-bois

Projets à mettre en place :

- ❖ Accompagnement du troupeau au pâturage par le salarié
→ choix des parcelles, rotations, ...
- ❖ Estimation de ressources dans les parcelles de sous-bois et valorisation appropriée
- ❖ Recherche autonomie protéique avec le méteil grain
- ❖ Semis de PME très diversifiées (+ 20 espèces/variétés)

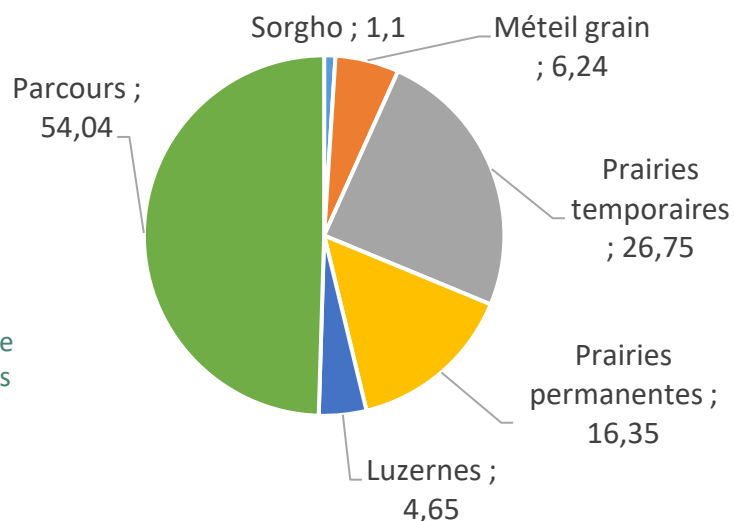


Département du Lot

Altitude : 324 m



58,09 hectares de SAU
répartis comme suit :



Ressenti de la charge de travail



Niveau d'autonomie alimentaire



L'autonomie alimentaire était de 62 % et l'autonomie fourragère de 68 % en 2018.

L'objectif est d'améliorer voire d'atteindre l'autonomie fourragère complète de l'atelier caprin.





Suivis des actions sur l'assolement

Assolement (en ha)	2018	2021	Remarques/commentaires
Luzerne	4,7	2,09	  Prairies de mélange à la place des luzernes pures
Prairie temporaire	26,8	27,7	
Prairie permanente	19,4	20,4	
Méteil grain	6,2	5,6	Fait maintenant partie intégrante de l'assolement de l'exploitation
Sorgho fourrager	1,1	0	Abandon



Bilan des actions mise en place :

Implantation prairies temporaires type PME

- Travail sur les mélanges de PME adaptés
- Remplacement progressif des surfaces en luzerne pure par des prairies de mélange
- Test d'un mélange très nombreux d'espèces (plus de 20 espèces) de type CAPFLOR®

Valorisation des sous-bois

- Abandon du sorgho pour se concentrer sur la valorisation du sous-bois
- Intervention d'un conseiller spécialisé en pastoralisme

Méteil grain qui a trouvé sa place

- Méteil grain a toujours une bonne place dans l'assolement
- Mélange féverole, pois, avoine, blé, épeautre et orge à 18 % de MAT en 2021, avec une bonne présence du pois dans le récolté
- Bien consommé par les chèvres





Suivis des indicateurs de production laitière

Indicateurs	2018	2021	Remarques/commentaires
Lait/chèvre (kg/chèvre/an)	519	637	↗ Augmentation de la productivité
TB (g/kg)	39,8	34,4	↘ Dégradation des taux
TP (g/kg)	31,2	28,8	
Concentré + déshydraté (g/l de lait)	638	674	Stable
Mode de conduite	Mise bas de printemps + lot de lactations longues		Mise en place lactations longues



Augmentation de la production laitière

- Meilleure maîtrise du pâturage

Dégradation des taux

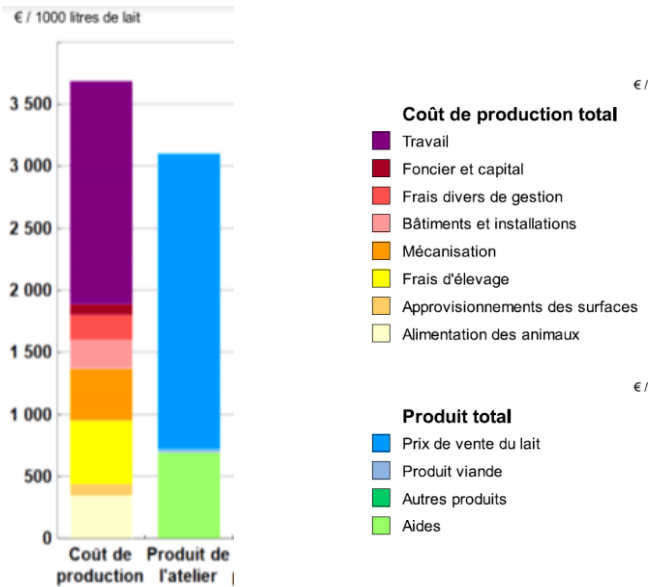
- Liée notamment à l'augmentation de la production
- A noter : résultats contrôle laitier (passages alternés)



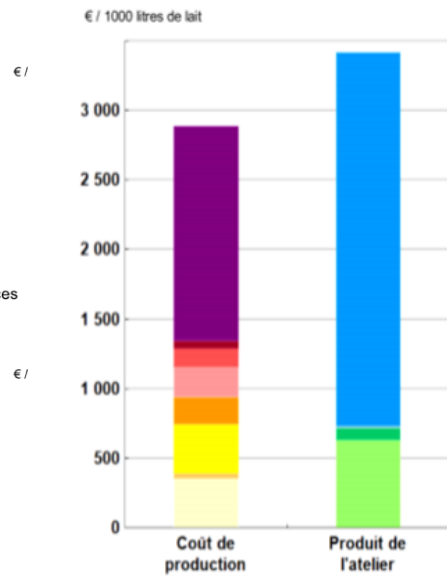


Coûts de production

Données 2018



Données 2021



Augmentation forte de la valorisation du lait

- Meilleure valorisation du lait

Diminution globale des charges

- Diminution des frais d'élevage
- Diminution des charges de mécanisation





Situation finale (2021)

Le système final (données 2021)

Bilan :

- Travail très satisfaisant sur la valorisation du pâturage (prairies et sous-bois)
- Optimisation du circuit d'alimentation avec le berger

Mesurer l'atteinte des objectifs dans le cadre du projet :

- ❖ Meilleure valorisation des prairies et du sous-bois
- ❖ Augmentation du niveau de production sans augmentation de la part de concentrés : lait avec les fourrages
- ❖ Mélange méteil récolté avec des bonnes valeurs protéiques (18 % MAT)

Ressenti de la charge de travail



Niveau d'autonomie alimentaire

L'autonomie alimentaire est passée de 62 à 80 % et l'autonomie fourragère de 68 à 100 %.
L'objectif sur ce point est donc complètement atteint.



Votre impression ?

L'avis de l'éleveur

« Nous avons été surpris de voir ce que les chèvres étaient capables de consommer dans le sous-bois. Après leur passage, l'espace est réellement nettoyé et se transforme en un tapis vert de différentes graminées. Sur la partie prairies temporaires, nous sommes en recherche du meilleur mélange et l'impact du changement climatique nous inquiète vraiment beaucoup. »

L'avis du conseiller – Valérie Dufourg

« La stratégie d'embauche d'un salarié pour la valorisation du pâturage a permis de concentrer l'action sur le troupeau tant au niveau du bien-être animal que du niveau de production. Elle a aussi libéré du temps à l'éleveur, qui a pu l'investir dans une recherche d'amélioration de sa technique, sur la conduite du troupeau, la transformation ou encore la vente. Le travail de chacun se fait avec plus de sérénité et cela se ressent dans les résultats de l'élevage. »

